

Le Journal de Gien, 3 novembre 2016

Un 10^e festival plein d'émotions

L'inauguration du Festival de l'Escabeau débute assez mal vendredi, car il a bien failli ne pas avoir lieu. Des travaux étaient, en effet, engagés quelques jours avant l'ouverture pour pouvoir assurer la sécurité du public. Les plaques d'isolation se détachaient de la toiture et il fallait trouver une solution d'urgence pour financer les réparations, les subventions ne suffisant plus à entretenir le bâtiment.

Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, s'engageait à « tiercer l'oreille » de la ministre de la Culture pour que les subventions attribuées soient mieux réparties et qu'on ne laisse pas mourir toutes ces petites structures. Ce dernier en profitait pour passer un petit mot plein d'amour à nos politiques en leur expliquant qu'au lieu de faire du mauvais théâtre, ceux-ci pourraient venir prendre des leçons à l'Escabeau !

Mais le spectacle se déroulait tout de même comme prévu pour cette 10^e édition. Un choix de pièces toutes différentes et pour tous âges était proposé. Julien Chéné animait les ouvertures des représentations avec son pédalo amovible et arrivait



Des spectacles qui s'enchaînent et à toute convenance.

à faire chanter tous les visiteurs présents.

Dix-huit spectacles incontournables, du « Tambour pour du monde » à la « forêt de Grimm » en passant par le très célèbre « Charitelet » d'Edmond Rostand et tant d'autres mises en scènes réputées...

Cinq jours de spectacle et un public de connaisseurs de plus en plus nombreux, des séances quelques fois à guichets fermés, et des tarifs regroupant plusieurs pièces au choix à des prix abordables.



Un keraok mobile à chaque extracto.